

Le nez serré, rangés en rond,
 Les cannus oyant ce sermon,
 Puis, se croisant les uns les autres,
 Enlevèrent nos quatre apôtres,
 Et les portèrent en chantant
 Jusqu'à la place de Saint-Jean.

Le lendemain, jour désiré!
 Le Consulat est rassuré;
 Il va voir finir ses alarmes,
 La bourgeoisie a pris les armes,
 Des chasseurs viennent au secours;
 Ils sont déjà dans les faubourgs.

La frayeur saisit les esprits
 Des cannus, dont le chef est pris,
 Et nonobstant la paix promise,
 Du chapitre par l'entremise,
 Les juges royaux, sans délai,
 Aux prisonniers font le procès.

Dapiano, le taffetier,
 Avec Nérin le chapelier,
 Aurait seul fait le grand voyage,
 Si leur capitaine, Sauvage,
 Par un effet de son destin,
 N'avait été pris à Bourgoin.

Tous trois liés sur un charriot,
 On les conduit au petit trot
 Au devant de l'Hôtel-de-Ville.
 Sauvage y voyant tout tranquille,
 S'écrie : allons, il faut mourir !
 Ils n'osent pas me secourir !